Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Motte-Husson (la) - Tome III

Motte-Husson (la), chât. et f., c^ne^ de *Martigné,* à 2 kil. N. du bourg. — *La Motte Husson,* chât. (Jaillot). — *La Motte Husson,* f. (Cassini). — *La Motte,* chât. (Ét.-M.). — Fief et domaine mouvant de la Chapelle-Rainsouin sous le devoir singulier d'un cotteret de sel blanc et d'un cotteret de beurre, tous les trois ans, alternativement avec le seigneur d'Ivoy (Carelles). Le seigneur avait haute justice et des droits honorifiques dans l'église, où Jeanne de Cervon avait fait bâtir en 1543 la chapelle de Sainte-Anne, mais non le titre de fondateur qui appartenait au seigneur de la Motte-d'Aron. Le Bois-Flèche faisait partie du domaine, plus que doublé en 1675 par acquisition de la Motte-d'Aron. On y signale en 1600 et 1679 « hostel et manoir, quatre ou cinq chambres par haut, chapelle, portail où il y a pont-levis, chambre sur ledit portail, fossés, estang et cloisons, vergers, jardins, avenue, bois de haute futaye, garennes et plesses. » La chapelle, située au bout du château, bénite le 4 septembre 1654 par le curé de Saint-Ceneré, doyen de Sablé, avec permission d'y célébrer pendant trois ans en attendant une fondation régulière — permission renouvelée en 1689 à cause de l'éloignement de l'église paroissiale, — reçut du curé de Martigné, le 23 mai 1727, une seconde bénédiction après avoir été longtemps livrée à des usages profanes, et une troisième en 1771, année où Marie-Charlotte de Baglion y épousa François de Brossard, seigneur des Écottais. Le château a été reconstruit il y a trente ou quarante ans, vaste et élégant, dans l'enclos des anciennes douves. Une belle et longue avenue de chênes sur quatre rangs conduit à la route nationale.

Seigneurs : Il est très probable que les Husson, qu'on voit un instant en 1406 (?) seigneurs de Montgiroux, ont donné leur nom à la Motte-Husson. — Anne Cornilleau, dame de la M.-H., épouse vers 1420 Guillaume de Cervon. — Thomas de C., licencié ès lois, conservateur des privilèges de l'Université d'Angers, époux de Marie de la Croix, 1445, fonda un ordinaire de messes à Saint-Maurille d'Angers et rendit, le 4 avril 1494, aveu à Fontaine-Daniel pour quelques terres de la M.-H. — René de C., trésorier de Jeanne de Laval, femme du roi René, épousa Tiphaine de Pierres du Plessis-Baudouin, 1495. — Jeanne de Cervon, veuve en 1530 de Louis d'Anthenaise, teste à Angers, 1556, et nomme ses deux fils, Charles et Germain, exécuteurs testamentaires. — Antoine de la Chapelle-Rainsouin, baron de Varennes, mari de Renée d'Anthenaise, 1574. — Jacquine de la Dufferie, par acquisition du 24 mai 1600, pour 2.333 écus, de François de la Chapelle ; femme de Jean Le Cornu, seigneur de la Marie d'Alexain, 1612, 1630. — Gilles de la Dufferie, neveu de la précédente, demeurant à Marson, mari d'Anne Dubois, 1630, 1650. — François de la D., mari de Radegonde de Guérin, dame de Cissé en Préaux, d'où : Catherine, 1657 ; Louise-Françoise, 1661 ; François, 1664, baptisés à Martigné. — Jacques de la D. épousa à Saint-Tugal, en 1681, Louise de Beaumanoir, fille du seigneur de la Troussière, veuve en 1699. — Jacques-François de la D., mari de Madeleine-Charlotte du Guesclin, d'où : Jacques-Bertrand, 1712 ; Louis-Olivier, 1713 ; Pierre-Jacques-Gabriel, 1715, chanoine d'Arras, 1744, et du Mans, 1745, † 1750 ; Marie-Madeleine, 1717 ; Marguerite-Thérèse, 1720 ; il demande, par testament de 1728, à être inhumé dans « le chœur fermé » de l'église de Martigné. Charles Enjubault habite le château, dont il avait pris bail général pour 2.900 ℔. — Jacques-Bertrand de Baglion de la Dufferie, capitaine au régiment du Roi-infanterie, épousa Marie-Rose Deschamps, veuve en 1760, 1784.

Chart. de la Motte-Husson. — Abbé Delépine, notes mss. — Arch. de la Vienne, H/3. 866. — Cab. de la Beauluère, *Recherches,* t. XII. — Tit. de la Cour de Sainte-Gemmes, de Gresse. — Arch. de la M., B. 1.629, 1.639, 2.470. — *Notice sur la Maison d'Anthenaise,* où l'on écrit à tort Motte-Busson, p. 39, 40.